



Ottawa, Canada

La recherche à vocation industrielle parmi les priorités du CNRC	1
Accord canado-américain	3
Adaptation au travail	3
Relations canado-brésiliennes	3
Rôle de médiateur du Canada	3
Programme de sensibilisation du public aux droits de l'homme	3
Participation active du Canada au festival de Dinard	4
Dépenses des familles au Canada	4
Emploi de Télidon dans les services de renseignements gouvernementaux	4
Une lampe puissante comme le soleil	4
Ambassadeur canadien en Angola	5
Échanges culturels Canada-Italie	5
Un Canadien à la Cour européenne	5
Le Canada exhorte les Nations Unies à s'adapter au changement	5
Lancement d'une trousse d'information sur les langues officielles	6
Sur les traces de Jules Verne	6
Les robots font leur entrée dans l'industrie automobile	6
Statistiques sur les aéroports	6
La technologie québécoise à Paris	6
La chronique des arts	7
Nouvelles brèves	8

La recherche à vocation industrielle parmi les priorités du CNRC

Le Conseil national de recherches du Canada (CNRC) a connu une année hautement productive sur le plan de la recherche scientifique et industrielle. C'est ce qui ressort du Rapport du président pour 1979-1980, publié par le Conseil.

Au cours de l'année, le CNRC a continué de donner la priorité à la recherche et au développement (R et D) à vocation industrielle, au R et D énergétiques, ainsi qu'au transfert technologique et à l'aide au secteur industriel, lit-on dans le Rapport dont voici des extraits.

Une autre étape importante pour la science canadienne a été l'inauguration du Télescope Canada-France-Hawaï (TCFH) sur le Mauna Kea, à Hawaï, le 28 septembre 1979. Situé sur l'un des meilleurs sites d'observation du monde, ce télescope donne pour la première fois aux astronomes canadiens accès à un grand instrument optique doté des derniers perfectionnements techniques. Conformément aux dispositions de l'Accord tripartite liant le Conseil national de recherches, le Centre national de la recherche scientifique (CNRS) de France, et l'Université d'Hawaï, la conception et la construction du télescope ont été réalisées conjointement par le CNRC et le CNRS, l'Université d'Hawaï fournissant l'emplacement et les services locaux. Le Canada et la France bénéficieront chacun de 42,5 p. cent du temps d'observation, la part de l'Université d'Hawaï étant de 15 p. cent avec une contribution égale aux frais permanents de fonctionnement. L'ensemble du projet est géré par une société à but non lucratif constituée par les trois partenaires fondateurs et enregistrée dans l'État d'Hawaï, avec siège à Waimea, à Hawaï. La part du CNRC au chapitre des investissements est de \$17,6 millions et celle correspondant aux frais annuels de fonctionnement (en dollars de 1980) sera d'environ \$1,05 million. Comme prévu par l'Accord tripartite, un Conseil scientifique consultatif à représentation proportionnelle et composé d'astronomes des trois associés fondateurs apporte assistance à la Société du TCFH pour l'exploitation scientifique du nouveau télescope.

Le télémanipulateur de la navette spatiale de la NASA, dont le CNRC s'est vu

confier la réalisation, et qui est actuellement mis au point et construit par un consortium industriel canadien, est en voie d'achèvement. Sa livraison à la NASA pour essais en vol, qui devait à l'origine intervenir au cours de l'automne de 1979, a été reportée... Ce retard n'affecte en rien le calendrier général de la navette spatiale qui accuse lui-même d'importants retards, le premier vol de la navette étant maintenant prévu pour la fin de 1980 ou le début de 1981. Le fait que le télémanipulateur n'ait pu être achevé à la date prévue a malheureusement entraîné une augmentation du coût total du projet qui est passé de \$100,083 millions à \$118,186 millions.

Deux projets majeurs, approuvés en 1978, ont fait, l'été dernier, l'objet d'un nouvel examen dans le cadre de la révision globale de l'ensemble des programmes gouvernementaux. Il s'agit de l'Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques, de Saint-Jean de Terre-Neuve, et de l'Institut de génie des matériaux, qui doit être construit à Boucherville, au Québec. A la suite de cette révision, confirmation a été obtenue en septembre 1979 de l'approbation des deux projets à leurs coûts estimatifs d'origine. L'élaboration de l'ingénierie et de l'architecture de l'Institut de recherche maritime et sur les navires arctiques est bien avancée, le début de sa construction étant prévu pour avril 1981. Le calendrier prévoit l'achèvement du bassin d'essais dans des conditions de glace en avril 1983 et celui du reste des installations au cours de l'année suivante. L'Institut de génie des matériaux en est également arrivé au stade de l'ingénierie et de l'architecture.

C'était ce jour...

Le 22 octobre 1958, Mme Blanche Margaret Meagher devenait la première Canadienne à occuper un poste d'ambassadeur. Elle était nommée ambassadrice du Canada en Israël.

On a acheté pour cet organisme un terrain de 14 hectares situé dans un parc industriel joutant la route transcanadienne, à Boucherville (Québec). On prévoit que sa construction commencera au début de 1981 et s'achèvera en 1983...

Protection contre le feu

Chaque année, au Canada, les incendies occasionnent des pertes matérielles qui se chiffrent à environ un quart de milliard de dollars, sans compter les coûts sociaux. La protection contre le feu engendre des dépenses à peu près équivalentes car de nombreux facteurs doivent être pris en considération lorsqu'il s'agit de concevoir la protection des bâtiments contre le feu. Le feu même étant le seul véritable critère d'efficacité, les mesures de sécurité jugées appropriées sont dans une large mesure qualitatives. De plus, les tâches consistant à évaluer les dangers que présente le feu pour la vie et la propriété, et à planifier des systèmes efficaces de protection contre le feu sont compliquées par les changements apportés aux matériaux de construction et à l'architecture, particulièrement l'expansion des bâtiments en hauteur et en grandeur et leur complexité accrue.

Les principales préoccupations actuelles concernent les dangers occasionnés par le mouvement de la fumée dans les bâtiments très élevés et par la combustion des matières plastiques et la fumée qui s'en dégage, et l'évaluation des systèmes qui doivent assurer la protection des occupants d'un bâtiment lors d'un incendie.

En raison de la complexité de ces problèmes, les études théoriques effectuées en laboratoire, relativement à la protection contre les incendies, doivent souvent être complétées par des expériences plus réalistes, dans lesquelles un véritable incendie, bien que contrôlé, simule des conditions réelles. Dans le but d'améliorer les installations canadiennes très limitées dans ce domaine, la division des Recherches en bâtiment du CNRC construit une station de recherche sur la prévention des incendies qui sera terminée en novembre 1980. Installée près d'Ottawa, la station comprendra une tour expérimentale de grande hauteur, une "installation annexe", et un petit bâtiment auxiliaire pour les services de soutien.

La tour de dix étages, d'une surface de plancher minimum, comportera les dispositifs structuraux et les systèmes mécani-



Une des premières photographies prises avec le Télescope Canada-France-Hawaï. Obtenue au foyer primaire dans la nuit du 16 au 17 septembre par un astronome canadien, elle montre un groupe de galaxies éloignées dont l'élément dominant est la galaxie spirale géante NRC 7331.

ques nécessaires à la simulation de la propagation de la fumée dans les bâtiments de grande hauteur durant un incendie. Elle est conçue comme outil expérimental de façon à résister sans trop de dommage à l'effet des nombreux incendies expérimentaux qui y seront déclenchés au cours d'un important programme de recherche. Ce travail a pour but de fournir des données qui permettront, dès la conception, de déterminer des mesures de régulation de la propagation de la fumée, devant figurer dans le Code national du bâtiment du Canada...

Activités internationales

Le Conseil national de recherches assume la responsabilité de la représentation canadienne au sein de plusieurs instances scientifiques et techniques internationales par l'intermédiaire de comités nationaux qui reflètent les intérêts canadiens dans presque toutes les disciplines, et dont les membres viennent de l'industrie, du gouvernement et des universités.

Le CNRC représente le Canada au sein du Conseil international des unions scientifiques (CIUS), dans 16 de ses 18 unions constituantes, dans six de ses comités scientifiques et dans quatre organismes scientifiques qui lui sont affiliés et qui

sont: la Fédération internationale de documentation, l'Association scientifique du Pacifique, l'Union internationale pour l'étude du Quaternaire et la Fédération internationale de l'automatique.

Depuis l'année dernière, le CNRC représente la communauté scientifique canadienne auprès de l'Union internationale des sciences physiologiques, l'Union internationale de pharmacologie et l'Union mathématique internationale, succédant au Conseil de recherches médicales du Canada et à la Société mathématique du Canada dans ce rôle.

Dans le domaine de l'ingénierie, le CNRC représente le Canada auprès de huit associations internationales et participe avec le Comité des sociétés canadiennes d'ingénierie aux activités de la Fédération mondiale des organisations d'ingénieurs (FMOI) et de la Fédération panaméricaine des sociétés d'ingénieurs (UPADI).

Par ailleurs, à la suite de la dissolution du Comité associé pour l'étude du transfert de chaleur, le CNRC a autorisé la formation d'un Comité national canadien d'étude du transfert de chaleur pour maintenir les liens existant entre la communauté scientifique canadienne, les Congrès internationaux sur le transfert de chaleur et le Centre international pour l'étude du transfert de chaleur et de masse.

L'été dernier, le CNRC a accueilli les assemblées générales et les réunions internationales de deux membres du CIUS: l'Union astronomique internationale, qui s'est réunie à Montréal en août 1979, et l'Union internationale de biochimie, qui s'est réunie à Toronto en juillet 1979.

Ces événements ont bénéficié de la collaboration enthousiaste de la Société canadienne d'astronomie et de la Société canadienne de biochimie.

Le 1er janvier 1980, l'accord de coopération entre le CNRC et le Centre national de la recherche scientifique de France (CNRS) a été automatiquement renouvelé comme le prévoit l'article 14 de l'accord de mars 1971.

L'accroissement des contacts entre les organismes de recherche chinois et canadiens apparaît dans le nombre de visiteurs chinois qui se sont rendus dans les laboratoires du CNRC et le nombre de scientifiques et d'ingénieurs du CNRC qui se sont rendus en Chine, souvent à la demande des autorités chinoises. Donnant suite à une demande du ministère des Affaires

(suite à la page 8)

Accord canado-américain

Le Canada et les États-Unis se sont entendus sur un accord de contrôle des eaux de la rivière Poplar, a annoncé le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan. L'Accord a été conclu en réponse aux préoccupations des États-Unis au sujet d'incidences écologiques pouvant être ressenties au Montana par suite de l'exploitation de la centrale électrique de la Saskatchewan Power Corporation (SPC) à Coronach (Saskatchewan).

L'Accord prévoit l'échange des données recueillies dans le cadre des programmes de contrôle mis en place dans les deux pays dans le secteur de la rivière Poplar, à proximité de la frontière. Il permet également d'assurer que ces données seront disponibles dans les deux pays et que tout changement définitif dans la qualité et les débits de l'eau et la qualité de l'air sera décelé et rapporté. Il a été élaboré par suite de consultations étroites avec les gouvernements de la province de la Saskatchewan et de l'État du Montana.

Adaptation au travail

Un programme d'adaptation au travail sera mis en place à Sudbury (Ontario), ont annoncé le ministre de la Santé nationale et du Bien-être social, Mme Monique Bégin, et le ministre des Services sociaux et communautaires de l'Ontario, M. Keith Norton.

En vertu du Régime d'assistance publique du Canada, le gouvernement fédéral est autorisé à partager le coût des programmes d'adaptation au travail conçus pour préparer l'accès ou le retour à l'emploi des personnes ayant des difficultés particulières à obtenir ou à conserver un emploi pour des raisons personnelles, familiales ou propres au milieu.

Le Programme, à Sudbury, sera subventionné à 80 p. cent par la province, la municipalité régionale de Sudbury assumant les 20 p. cent restants. Le gouvernement fédéral versera par la suite à la province 50 p. cent du coût total du Programme qui s'élève à \$191 010. Cette somme couvre la période du 1er avril 1980 au 31 mars 1981.

Un groupe d'environ 40 assistés sociaux profitera du Programme qui relèvera du Sudbury District Social Services Administration Board.

L'on mettra l'accent sur la réadaptation sociale. Outre l'expérience pratique qu'ils prendront dans les ateliers de travail, les participants bénéficieront de services de développement social. Ils pourront acquérir les habitudes de travail et la confiance en eux-mêmes qui leur permettront de retourner sur le marché du travail et de conserver leur emploi.

Relations canado-brésiliennes

Le ministre des Affaires étrangères du Brésil, M. Ramiro Saraiva Guerreiro, a effectué une visite officielle au Canada du 29 septembre au 1er octobre, à l'invitation du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan.

Les entretiens des deux ministres ont porté particulièrement sur les relations canado-brésiliennes et ils ont noté avec satisfaction le développement de "contacts mutuellement avantageux". Cependant, ont-ils convenu, les relations entre les deux pays doivent continuer de s'accroître dans tous les domaines, notamment en matière politique, culturelle et économique.

Reconnaissant l'utilité de consultations plus fréquentes entre les deux parties sur les questions internationales et bilatérales, les deux ministres ont aussi convenu de la nécessité de tenir des réunions périodiques au niveau des hauts fonctionnaires ou des ministres.

Les deux ministres ont eu également un échange très fructueux sur la situation mondiale et, tout particulièrement, sur les problèmes Nord-Sud et les questions liées à leur région commune.

Pendant sa visite, M. Guerreiro a rendu visite au premier ministre du Canada, M. Pierre Trudeau, et il a eu des entretiens utiles et positifs avec le ministre de l'Agriculture, M. Eugene Whelan, le ministre de l'Industrie et du Commerce, M. Herbert Gray, le secrétaire d'État et ministre des Communications, M. Francis Fox, et le ministre d'État (Finances), M. Pierre Bussières.

M. Guerreiro s'est également rendu à Montréal où il a rencontré le ministre au Développement économique du Québec, M. Bernard Landry, et où il a pris la parole lors d'un déjeuner d'affaires organisé conjointement par la Chambre de commerce Canada-Brésil, l'Association canadienne pour l'Amérique latine et les Caraïbes et l'Institut canadien des affaires internationales.

Rôle de médiateur du Canada

Le Douzième Congrès des relations internationales a eu lieu à Québec du 25 au 27 septembre.

A l'invitation du Centre québécois de relations internationales de l'Université Laval, à Québec, des spécialistes canadiens, américains et français se sont retrouvés pour discuter de problèmes internationaux tels que l'avenir des relations Est-Ouest, la coopération militaire entre l'Europe et les États-Unis, les raisons de l'intervention soviétique en Afghanistan, le recyclage des pétro-dollars.

Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, s'adressant aux participants, a déclaré que le Canada était destiné à jouer un rôle de premier plan dans le réaménagement des rapports mondiaux.

C'est dans le domaine des ressources énergétiques, dans lequel il a acquis des compétences et des techniques reconnues, que le Canada pourra le mieux contribuer à la restructuration de l'économie et à la sécurité mondiale au cours des dix prochaines années, a poursuivi le Ministre.

Le Canada entend raffermir son réseau de relations bilatérales pour tenter de rapprocher l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, et servir de réseau de communication entre ces interlocuteurs.

M. MacGuigan a conclu en disant que le Canada voulait aussi être plus déterminé et plus actif dans la promotion de ses intérêts propres.

Programme de sensibilisation du public aux droits de l'homme

Le secrétaire d'État, M. Francis Fox, a annoncé récemment l'octroi de subventions à la Fédération canadienne des associations des libertés civiles et des droits de l'homme.

Les subventions, qui s'élèvent à \$77 650, aideront la Fédération à sensibiliser les organismes bénévoles et le grand public aux droits de l'homme.

Parmi les activités que les fonds permettront de mener, mentionnons une conférence nationale axée sur la promotion des droits de l'homme, le lancement d'un bulletin mensuel sur les droits de l'homme et sa distribution gratuite à des organismes bénévoles, la révision de la brochure *Les Aspects des droits et libertés au Canada*.

Participation active du Canada au festival de Dinard

Expositions, films, conférences, concerts ont marqué la participation du Canada au Onzième Festival international Jeunesse et Mer qui s'est tenu à Dinard du 30 août au 7 septembre.

La Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick et Terre-Neuve, dont la présence soulignait l'apport régional du Canada au Festival, présentaient un stand des provinces maritimes.

Trois expositions étaient présentées au public: *L'exposition Drover*, regroupant des gravures de bateaux côtiers terre-neuviens des années 1800, *Les Inuit*, photographies d'Esquimaux de l'Arctique canadien, ainsi qu'une exposition sur les loisirs et l'éducation, montée par la Nouvelle-Écosse.

Sous le signe de la variété, le Canada a présenté les deux films suivants: *Les Jeux de la XXIIe Olympiade: Montréal 1976* et *Mais qui a vu le vent?*, suivis d'un court métrage intitulé *Mers canadiennes*.

Les visiteurs pouvaient, selon leur goût, choisir d'assister à un concert de musique classique, avec le récital de piano d'Hélène Mercier, ou écouter 1755, groupe acadien de rock et de musique folklorique.

Le spectacle du groupe 1755 a été suivi d'une réception offerte par l'ambassadeur du Canada en France, M. Gérard Pelletier, et à laquelle assistèrent plusieurs personnalités françaises, dont le ministre de la Défense, M. Yvon Bourges.

Les visiteurs pouvaient encore, en se promenant dans les rues de Dinard, être transportés quelques instants à Terre-Neuve en écoutant les airs emballants de Rufus Guinard et Kelly Russel, violoneux et maîtres de giges terre-neuviennes, à moins qu'ils ne fussent plutôt attirés par le spectacle du mime Brian Stavechny. Signalons que M. Guinard, qui est âgé de 81 ans, est le petit-fils d'un habitant de Saint-Malo, ville qui se trouve en face de Dinard.

Les écrivains acadiens n'ont pas été oubliés, et le Festival a permis d'exposer les ouvrages suivants:

. *La Mer écartelée*, d'Henri-Dominique Paratte, éditions Haaman, Sherbrooke (Québec).

. *Plumes d'icitte: la première Acadie s'exprime*, Jules Chiasson et autres, imprimerie Lescarbot, Yarmouth (Nouvelle-Écosse), 1979.

. *Histoire de chez-nous: faits et anecdotes*

d'un temps qui n'est plus, Désirée d'Eon, imprimerie Lescarbot, 1977.

. *Le Petit Acadien*, d'Edith Comeau Tufts et Valérie Pelletier, Fédération acadienne de la Nouvelle-Écosse et Commission des droits de la personne de cette province.

Le programme canadien incluait aussi deux conférences. L'une sur l'écologie arctique, donnée par Mme Michèle Therrien, chercheur au Centre d'études arctiques de Paris, l'autre sur les pêcheries du Nouveau-Brunswick, le conférencier étant le ministre des Pêches du Nouveau-Brunswick lui-même, M. Jean Gauvin.

Durant son séjour en France, M. Gauvin a pu s'entretenir, à Paris, avec M. François Essig, directeur général de la Marine marchande au ministère des Transports, et, à La Rochelle, avec l'un des principaux importateurs de morue canadienne, A. Jonsac (société Nord Morue).

La coopération Poitou-Charente-Nouveau-Brunswick a fait également l'objet d'entretiens au cours desquels il fut question, en particulier, d'aquaculture et d'échange d'experts.

M. Gauvin et ses collaborateurs ont été invités à la réception et au dîner offerts par le ministre français de la Défense et maire de Dinard, M. Yvon Bourges, à l'occasion de la participation canadienne au Festival.

Dépenses des familles au Canada

Les dépenses totales moyennes pour l'ensemble des familles et des personnes seules sont passées de \$17 909 par famille en 1976 à \$20 469 en 1978; c'est ce que révèle une enquête menée en 1978 dans des régions urbaines et rurales des dix provinces.

L'enquête montre certains changements importants dans la répartition en pourcentage des dépenses totales. Ainsi, 16,7 p. cent vont au logement (contre 15,7 p. cent en 1976), 5,6 p. cent à la sécurité (5,1 p. cent), 16,4 p. cent à l'alimentation (16 p. cent), 74,2 p. cent à l'ensemble des dépenses de consommation courante (73,7 p. cent), 17,9 p. cent aux impôts aux particuliers (18,7 p. cent), 6,6 p. cent à l'habillement (7 p. cent) et 4,4 p. cent à l'ameublement et aux accessoires (4,8 p. cent).

Emploi de Télidon dans les services de renseignements gouvernementaux

Une nouvelle étape importante vers la libéralisation de l'accès à l'information voulue par le gouvernement est sur le point d'être franchie.

Dès le début de l'an prochain, en effet, le gouvernement fédéral installera des appareils Télidon dans plusieurs de ses services informatiques et dans divers bureaux accessibles au public un peu partout au Canada. (Le premier de ces bureaux a ouvert en octobre à Edmonton, Alberta.) Le but est de voir si un tel système peut permettre au gouvernement de satisfaire aux demandes de renseignements administratifs émanant de simples citoyens.

Le Télidon est un système vidéotex, mis au point par le centre de recherches du ministère des Communications.

Une lampe puissante comme le soleil

Des chercheurs de l'Université de Colombie-Britannique, à Vancouver, ont mis au point une lampe électrique d'une puissance de 100 000 watts.

Cette lampe fournit "une luminosité équivalant à celle du soleil le plus fort dans un désert". Elle permet de tester la résistivité des tissus, peintures, plastiques et des capteurs d'énergie solaire.

L'Université a reçu une subvention de \$250 000 du Conseil national de recherches du Canada pour la mise au point de cette lampe qui sera produite par la société Vortek Industries Ltd. de Vancouver.

La lampe doit sa résistance à un vortex (tourbillon) de gaz contenant en son centre un arc électrique très puissant. Ce tourbillon permet, selon les scientifiques, de résoudre le problème posé par l'explosion des enveloppes de verre des ampoules sur lequel on butait depuis longtemps.

La société Vortek envisage de fabriquer des dérivés de cette "lampe-soleil" pour, par exemple, éclairer les stades lors des compétitions nocturnes ou équiper les projecteurs des navires de sauvetage.

Cette lampe qui fournit une quantité de rayons ultra-violet équivalant à celle du soleil pourra également être utilisée pour assurer la production de légumes et de fruits en serre, même dans des conditions d'ensoleillement naturelles à peu près nulles.

La chronique des arts

Ambassadeur canadien en Angola

Le premier ambassadeur du Canada accrédité en Angola, M. Clayton Bullis, a présenté, le mois dernier, ses lettres de créances au président angolais, M. Jose Eduardo dos Santos.

M. Bullis cumule ses nouvelles fonctions avec celles de haut-commissaire du Canada au Nigeria, poste qu'il occupe depuis le mois de décembre 1979.

Échanges culturels Canada-Italie

Le Canada et l'Italie désirent relancer leurs échanges culturels. Cette volonté vient d'être affirmée à nouveau lors de la visite récente en Italie du ministre canadien du Multiculturalisme, M. James Fleming.

Des discussions sur cette question devraient débiter avant la fin de l'année, à Ottawa, a précisé le Ministre.

Durant son séjour en Italie, M. Fleming a eu des entretiens avec le ministre du Tourisme et des Spectacles, M. Bernardo d'Arezzo, et avec le sous-secrétaire aux Affaires étrangères, le sénateur Libero Della Briotta.

M. Fleming a également visité les Abruzzes et la Campanie où il a été reçu par les présidents des deux assemblées régionales. Le maire d'Aquila (Abruzzes) lui a offert une canne d'argent très ancienne qu'il tenait de son père.

Le Canada compte actuellement près d'un million de personnes d'origine italienne. La plupart vivent à Toronto et Montréal. Cependant, on note depuis les dernières années une diminution de l'immigration italienne au Canada et même un léger déficit migratoire causé par le retour d'Italiens dans leur pays.

Un Canadien à la Cour européenne

Un juge canadien est devenu, le 29 septembre, le premier non Européen à siéger à la Cour européenne des droits de l'Homme. Il représente la principauté du Liechtenstein.

Cette principauté n'ayant pas suffisamment de candidats qualifiés a fait appel à M. Ronald St. John MacDonald, enseignant à l'Université de Toronto et à l'Université Dalhousie, à Halifax.

M. MacDonald a été élu par l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe.

Le Canada exhorte les Nations Unies à s'adapter au changement

"La rupture avec les attitudes passées, l'adaptation au changement, l'amélioration de notre mécanisme collectif sont des points clefs sur lesquels devrait porter l'activité de la présente Assemblée", a déclaré le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan, dans un discours prononcé le 22 septembre à la Trente-Cinquième Session ordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies, à New York.



Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Mark MacGuigan (à gauche), s'entretient avec le vice-premier ministre chinois et ministre des Affaires étrangères, M. Huang Hua, lors de sa visite aux Nations Unies.

M. MacGuigan a fait remarquer que plusieurs événements mondiaux illustraient la nécessité de renoncer aux méthodes actuelles de résolution des conflits au profit d'un "mécanisme de conception collective".

Au sujet du dialogue Nord-Sud, le Ministre a dit que les Nations Unies devaient "reconnaître [leurs] responsabilités à l'échelle mondiale, tout en résistant au concept selon lequel chaque problème doit avoir une solution universelle". Pour certains problèmes, tels le droit de la mer, la négociation entre blocs est moins utile.

Droit de la mer

Des pays représentant des intérêts économiques, politiques et géographiques différents, ont débattu des questions relatives au droit de la mer, a souligné M. MacGuigan.

"Grâce à cette approche pluraliste, ils ont pu élaborer une nouvelle constitution qui s'applique aux deux tiers de la surface de la planète et ce, d'une manière plus pragmatique, réaliste et, à mon avis, plus productive".

Cependant, il faut que les parties au traité qui émergera de la Conférence sur le droit de la mer arrivent à un consensus sur l'exploitation minière des fonds marins.

Le traité pourrait être compromis si "certains États désireux d'obtenir un accès illimité aux riches gisements des fonds marins ignorent ou subordonnent les intérêts des producteurs terrestres de minéraux, dont le Canada et bon nombre de pays en développement", et d'autres complications pourraient surgir si "des États décident de sortir du cadre internationalement accepté pour jouer le jeu à l'aide de leurs propres règles", a ajouté le Ministre.

Pour combler l'écart entre pays producteurs et consommateurs et trouver un terrain commun d'entente sur cette question, le Canada s'est joint à un certain nombre de pays du monde en développement pour demander à l'ONU la tenue d'une étude indépendante visant à déterminer l'impact de la formule d'exploitation des fonds marins proposée par les États industrialisés. "J'espère que les conclusions de l'étude encourageront ces derniers à réexaminer la question de l'exploitation des fonds marins", a dit M. MacGuigan.

Désarmement

Le gouvernement canadien attache une importance particulière au désarmement et déplore "l'absence d'accords spécifiques et ratifiés concernant l'application de nouvelles mesures de contrôle des armements et de désarmement". Le Canada s'engage "à contribuer à mettre un terme à cette démente que constitue la spirale du réarmement", a affirmé M. MacGuigan.

L'ambassadeur spécial au désarmement, nommé récemment par le Canada, oeuvrera durant la présente session à restreindre et à réduire la compétition en ce qui concerne les armes nucléaires stratégiques. M. MacGuigan a annoncé que, dans un premier temps, le gouvernement canadien chercherait à obtenir l'arrêt de la production de matières fissiles destinées aux armes nucléaires.

Lancement d'une trousse d'information sur les langues officielles

A l'occasion d'une réunion récente du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, a eu lieu la présentation d'une trousse d'information sur les langues à travers le monde, dont la réalisation est une initiative du commissaire aux langues officielles, M. Max Yalden.

La trousse contient un jeu qui allie la géographie et 35 langues parmi les plus connues des milliers de langages utilisés dans le monde. Elle comprend également une carte-affiche montrant d'un côté, les 56 langues officielles de plus de 160 pays dans le monde, de l'autre, trois petites cartes indiquant la répartition géographique des langues parlées au Canada et dans les autres pays. La trousse inclut aussi un document d'information générale sur les langues.

Cette trousse, qui s'adresse particulièrement aux jeunes de 13 à 17 ans, a été préparée en collaboration avec les provinces, par l'intermédiaire du Conseil des ministres de l'Éducation.

Sur les traces de Jules Verne

Si Philéas Fogg, le héros de Jules Verne, a fait le tour du monde en montgolfière en 80 jours, deux jeunes Canadiens, eux, se proposent de le faire en voiture et en 77 jours.

Les deux voyageurs, Garry Sowerby et Ken Langley, tous deux âgés de 29 ans et originaires des provinces de l'Atlantique, ont quitté la tour du CN, à Toronto, le 6 septembre, pour entreprendre le voyage historique qu'ils espèrent terminer avant le 21 novembre.

Même s'ils ne réussissent pas à atteindre leur objectif de 77 jours, G. Sowerby, qui sera au volant pour la durée du voyage (42 670 kilomètres) et son navigateur, K. Langley, battront probablement le record actuel de 102 jours, établi en 1976, selon le Livre des records de Guinness. Ils effectueront le voyage dans une Volvo DL familiale.

Ce périple, qui coûtera \$250 000, est connu sous le nom de *Odysée 77*.

Les deux Canadiens se proposent de couvrir environ 575 kilomètres en dix heures, chaque jour, se réservant dix jours pour franchir les mers en avion.

Les étapes aériennes sont les suivantes: de San Francisco à Perth (Australie), de

Perth à Bombay (Inde) et d'Amsterdam à New York.

La traversée de l'Amérique du Nord, de l'Australie, de l'Asie et de l'Europe permettra aux deux jeunes gens de parcourir 23 pays et 92 villes, y compris 19 capitales. Ils traverseront le désert, franchiront les montagnes, rouleront sur les routes de terre et les autoroutes. Les voyageurs sont équipés pour faire face aux inondations, à la neige, à la glace et aux écarts extrêmes de température. Au cours de leur périple qui les amènera sous toutes les latitudes, les deux Canadiens connaîtront le cycle des quatre saisons, traverseront la ligne internationale de changement de date, l'équateur et le cercle arctique.

Les robots font leur entrée dans l'industrie automobile

La société General Motors du Canada a décidé de confier à des robots certaines des tâches les plus fastidieuses effectuées actuellement par des ouvriers.

La Société, dont le siège est à Oshawa (Ontario), a annoncé son intention d'installer environ 91 robots d'ici 1983 dans ses diverses usines du Canada, principalement dans les ateliers de soudure, de manutention et de peinture.

Quatre robots sont déjà en service. Deux d'entre eux, baptisés Laverne et Shirley*, sont utilisés dans des ateliers de peinture au pistolet à l'usine de montage de camions d'Oshawa, tandis que les deux autres, Mork et Mindy*, effectuent des opérations de manutention à la fonderie de St. Catharines (Ontario). Ces systèmes robotisés ont été installés l'an dernier.

Selon M. R.C. Walter, vice-président et directeur général de la fabrication, ces premières expériences avec des robots — qui sont en fait des unités programmées pour fonctionner comme la main et le bras humains — ont démontré que ces systèmes peuvent être à la fois populaires et efficaces.

La Société affirme que les robots améliorent le moral des ouvriers, parce qu'ils éliminent le danger physique, la répétition monotone et qu'ils les libèrent des tâches inférieures. Si la mise en service de robots élimine un certain nombre d'emplois, elle en crée d'autres au niveau de l'entretien et de l'inspection.

*Laverne et Shirley, Mork et Mindy, sont deux émissions de télévision très populaires.

Statistiques sur les aéroports

Les aéroports internationaux d'Edmonton et de Calgary (Alberta), sont les deux aéroports canadiens qui ont enregistré les plus fortes hausses du taux d'affluence pour le mois d'octobre 1979, rapporte Statistique Canada.

Le nombre de passagers embarquant ou débarquant à l'aéroport international d'Edmonton a augmenté de près de 30 p. cent, passant de 137 700 en octobre 1978 à 178 899 en octobre 1979. L'aéroport municipal d'Edmonton a également connu une hausse de son taux d'affluence de 21,9 p. cent.

L'aéroport international de Calgary a, quant à lui, connu une hausse de 28 p. cent, passant de 236 537 passagers à 303 048.

L'aéroport le plus fréquenté du Canada est celui de Toronto qui a reçu 1,1 million de passagers, soit 20 p. cent de plus qu'en octobre 1978.

L'aéroport de Dorval, en banlieue de Montréal, qui dessert les vols intérieurs et à destination des États-Unis, vient au second rang avec 536 016 passagers, soit 15,7 p. cent de plus qu'en 1978. L'aéroport international de Mirabel a eu 86 827 passagers, soit une hausse de 1,9 p. cent seulement.

La technologie québécoise à Paris

Une compagnie montréalaise spécialisée dans la programmation informatique, Logidec Inc., fournira à la firme G. Cam, dont le siège est à Paris, un logiciel permettant aux ordinateurs français de mettre en page des textes à une vitesse supérieure aux méthodes typographiques traditionnelles.

L'entente a été annoncée conjointement par le président de Logidec, M. Raymond Blain, et le représentant de G. Gam, M. Francis Rubaudo, en présence de représentants du ministère québécois des Affaires intergouvernementales et du consulat de France à Québec.

Logidec est une compagnie déjà très connue au Québec où son système est utilisé dans la composition de plusieurs publications, par exemple, des annuaires téléphoniques, des registres d'état civil et des catalogues commerciaux. Le logiciel de la firme Logidec peut produire cinq pages d'annuaires téléphoniques à la seconde.

La chronique des arts

Ginette Reno gagne quatre Félix

Ginette Reno, le groupe Offenbach et Diane Tell sont, cette année, les grands gagnants du Gala de l'industrie du disque et du spectacle québécois.

Le Gala a eu lieu le 5 octobre à Montréal et il était télédiffusé.

Une quinzaine de Félix ont été décernés aux vedettes du disque et du spectacle qui se sont distinguées cette année.

Ginette Reno a gagné le Félix de la chanson de l'année grâce à son succès, *Je ne suis qu'une chanson*, le Félix de l'artiste le plus populaire, le Félix de la meilleure interprète féminine de l'année, le Félix du meilleur microsillon de l'année et le Félix du disque le plus vendu de l'année.

Le groupe Offenbach, de son côté, a reçu le Félix du groupe rock de l'année, le Félix du meilleur disque rock de l'année (*Offenbach en fusion*) et le Félix du meilleur spectacle de l'année avec *Offenbach au forum*.

Auteur, compositeur et interprète, Diane Tell a été nommée la révélation de l'année. Cette jeune artiste de 26 ans a également remporté le Félix du meilleur disque, catégorie auteur-compositeur-interprète, pour *Entre Nous*.

Les autres gagnants du Gala sont:

- le trio Toulouse pour le disque *Dangerous Ladies*, dans la catégorie du meilleur disque de musique de danse;
- François Dompierre, compositeur, Félix du meilleur disque instrumental, pour son concerto pour piano et orchestre, enregistré par l'Orchestre symphonique de Montréal pour la maison de disques Deutsch Grammophone;
- le groupe Garolou, gagnant du Félix du meilleur disque de folklore;
- Bobby Hachey, Félix du meilleur disque western de l'année;
- Daniel Lavoie, Félix de l'interprète masculin de l'année;
- Diane Dufresne, Félix de l'artiste québécois s'étant le plus illustré hors Québec.

Quinze autres Félix ont été remis aux artisans et producteurs de l'industrie du disque et du spectacle québécois.

La Guerre de 1812-1813 fait l'objet d'un nouveau livre de Pierre Berton, auteur de 25 ouvrages dont *The National Dream (Un rêve insensé)* et *The Last Pike (Le Dernier Mille)*, ouvrages sur la construction de la ligne de chemin de fer du Canadien pacifique.

La technique secrète de J.-Y. Mercier, artiste de talent



L'isolement, tableau aux fibres végétales de Jean-Yves Mercier.

Une exposition récente a permis une fois de plus au public montréalais d'admirer les tableaux et figurines d'un jeune artiste de Lévis (Québec), auquel collectionneurs et critiques reconnaissent beaucoup de talent.

Jean-Yves Mercier, qui est âgé de 31 ans seulement, détient une technique originale et secrète, sans doute unique au monde, qu'il a mise au point lui-même après plusieurs années de recherches patientes: il se sert exclusivement de fibres végétales, extraites de certaines racines, et préparées, mélangées, fixées à l'aide de résines. Il obtient ainsi, grâce à ce procédé artisanal biologique, un matériel de base qu'il travaille à la main et qui, après séchage au four, lui permet d'obtenir des teintures de plus en plus variées par l'effet des réactions chimiques des plantes entre elles.

Ce procédé ne permet pas d'obtenir des teintes violemment opposées et les contrastes dans les oeuvres de J.-Y. Mercier font surtout appel au jeu des fibres et des textures, à l'habile utilisation des effets d'ombres ou des lignes verticales, parfois agressives, d'arbres secs ou très feuillus.

"J'ai commencé à faire mes expériences, il y a une quinzaine d'années. J'aimais beaucoup dessiner et j'aurais voulu peindre comme ma mère l'avait fait avant de se marier, mais nous étions une famille

nombreuse et je n'avais pas d'argent pour acheter des peintures, alors j'ai commencé à utiliser des racines et des résines que je mêlais et faisais cuire. C'est avec ça que j'ai fait mes premières pièces qui étaient des maisons, des églises, des voiliers. Puis, au fur et à mesure que j'obtenais des couleurs intéressantes, je me suis mis à inventer des tableaux et à façonner des figurines", déclarait récemment Jean-Yves Mercier.

Les souvenirs de ses vacances passées à Rivière-Ouelle, dans le Bas-Saint-Laurent, lui fournit ses thèmes préférés: vieilles maisons, vieillards. Son imagination fait le reste en créant des paysages et des maisons parfois très tourmentés. Ses oeuvres reflètent une personnalité et une originalité d'autant plus grandes que Jean-Yves Mercier est un autodidacte et qu'il n'a donc subi aucune influence extérieure hors celle de son milieu.

Jean-Yves Mercier a participé à l'Exposition provinciale de Québec (1966). Il a aussi exposé au Centre des congrès de Québec (1969), au Foyer du palais Montcalm (exposition solo, 1971), à la Foire artisanale de St-Jean-Port-Joli (1975). Il a été très remarqué à la galerie Colline (Edmunston, novembre 1975) et à la Place Royale de Québec (1976-1977-1978). Ses oeuvres étaient exposées au Salon des métiers d'arts de Montréal en 1978 et 1979.

Nouvelles brèves

La presse anglaise a été fort élogieuse à l'endroit de la Compagnie de théâtre du Centre national des arts qui a présenté *Woyzeck* au festival d'Edimbourg. (Voir *Hebdo Canada*, vol. 8, n. 34.)

Un bébé de trois mois et demi arrive toujours à la ligne d'arrivée avant sa mère. Une habitante de Vancouver, Mme Janik fait son jogging quotidien et participe à des courses avec sa fille Britt. Celle-ci, bien installée dans une poussette, dort généralement pendant presque tout le trajet. Mère et fille ont participé au Cinquième Marathon international de dix kilomètres pour les femmes et elles ont terminé la course en 51 minutes.

La capitale du Canada, Ottawa, a reçu dernièrement des visiteurs...d'Ottawa. Il s'agissait d'un groupe d'Américains d'Ottawa, au Kansas.

Nouvelle publication du Conseil économique du Canada, *Les Pénuries de travailleurs qualifiés - Résumé des conclusions de l'enquête sur les ressources humaines*, est disponible à l'adresse suivante: Imprimerie et édition, Approvisionnement et Services, Hull, Québec, Canada K1A 0S9.

Un Centre d'études anglo-québécoises a ouvert récemment à l'Université Concordia, à Montréal, ont annoncé MM. Graeme Décarie et Ronald Rudin, tous deux professeurs à cette université.

M. E.W. Johnson est devenu le premier président du Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les Océans (CCRPO), nouvel organisme fédéral.

La société Pratt et Whitney a annoncé la formation d'une nouvelle filiale dans le secteur de la construction navale: Scan Marine. Cette filiale sera chargée de la conception et de la fabrication de navires en prévision d'un contrat important que

le gouvernement fédéral doit accorder prochainement pour la construction d'une flotte de frégates, annonce *Le Soleil* de Québec. Pratt et Whitney a son siège à Longueuil (Québec).

Le prix Esdras-Minville de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal a été remis une deuxième fois cette année. Le second récipiendaire est Fernand Dumont, sociologue, directeur de l'Institut québécois de recherche sur la culture.

Un jeune homme de 17 ans a traversé le Canada à bicyclette, parcourant 6 500 kilomètres en moins de deux mois. Andrew Smith, qui habite en Colombie-Britannique, a parcouru 160 kilomètres par jour.

Le Centre d'études bilingues de l'Université de Regina (Saskatchewan) a présenté du 2 au 12 septembre une exposition intitulée *La Chanson de France*. L'Exposition regroupait quelque 120 documents retraçant l'histoire de la chanson française, de ses origines à nos jours. L'initiateur de cette exposition est M. René Luquet, attaché culturel français à Winnipeg.

Le lancement d'un nouveau livre sur l'Acadie a eu lieu dernièrement à Cap-Egmont (Île-du-Prince-Édouard). Il s'agit du livre de Georges Arsenault *Complaintes acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard*.

La recherche à... (suite de la page 2)

extérieures et de concert avec le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada qui administre un programme permettant aux savants de la République populaire de Chine d'être accueillis dans les universités, les laboratoires et les centres de recherche canadiens, le CNRC a accepté la responsabilité d'organiser l'accueil des savants chinois au sein des laboratoires du gouvernement fédéral et de l'industrie, en fonction des besoins.

Dans le cadre d'un accord de coopération entre le CNRC et le Saudi Arabian National Centre for Science and Technology, un astronome du CNRC a conçu un instrument pour évaluer la qualité de l'"observation" en Arabie Saoudite. Les instruments nécessaires à l'évaluation simultanée de quatre emplacements à l'intérieur de ce pays sont actuellement en voie de réalisation. Ces lieux ont été choisis à la suite d'une mission de reconnaissance initiale conduite par une équipe de l'Observatoire fédéral d'astrophysique

du CNRC, de Victoria (Colombie-Britannique).

L'année 1979-1980 a vu la signature d'un accord entre le Canada (représenté par le CNRC et le Service de l'environnement atmosphérique d'Environnement Canada) et les États-Unis pour collaborer en matière de recherche sur la modification du temps.

Des scientifiques et des ingénieurs du CNRC ont participé, en qualité de membres des délégations officielles canadiennes, à la Conférence des Nations Unies sur les sciences et la technologie pour le développement, au Comité scientifique des Nations Unies sur les effets des radiations atomiques et au Conseil international de coordination du programme sur l'homme et la biosphère (MAB).

A la demande du secrétaire d'État aux Affaires extérieures, le président du CNRC a dirigé la délégation canadienne à la tribune scientifique qui s'est tenue à Hambourg (Allemagne fédérale), pour accroître la coopération entre les communautés scientifiques de l'Europe de l'Est et du monde occidental et à la réunion de Moscou de la Commission mixte pour les accords d'échanges généraux entre le Canada et l'Union soviétique; le vice-président du CNRC (Relations extérieures) a assuré la présidence du sous-comité scientifique canadien.

Le CNRC continue à coopérer avec d'autres pays dans le cadre de projets de recherche et de développement de l'Agence internationale de l'énergie dans les domaines de l'énergie renouvelable, de la conservation et de la fusion thermonucléaire. Au cours de la présente année, des projets communs ont été lancés dans le domaine de l'énergie de la biomasse forestière, des pompes à chaleur de conception avancée, et des centrales de chauffage solaire avec stockage saisonnier. Le CNRC participe actuellement à un total de 14 projets.

Comme par le passé, des membres du personnel du CNRC continuent à servir au sein des comités interministériels chargés des politiques relatives à la coopération scientifique et technique avec d'autres pays comme l'Allemagne, la Chine et le Japon et participent aux travaux scientifiques et sur l'environnement d'organismes internationaux tels que l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord et les Nations Unies et leurs organismes associés.

Hebdo Canada est publié par la Direction des programmes d'information à l'étranger, ministère des Affaires extérieures, Ottawa K1A 0G2

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence en indiquant la source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à la rédactrice en chef, Prisca Nicolas.

This publication is also available in English under the title Canada Weekly.

Algunos números de esta publicación aparecen también en español bajo el título Noticario de Canadá.

Alguns artigos desta publicação são também editados em português sob o título Notícias do Canadá.